

même dans la plus importante de toutes les sciences qui est celle du gouvernement. Mais le sage ne refuse jamais l'instruction ; & peut-être sommes-nous arrivés à l'époque où les rois, prévenus & avertis par de grandes leçons, préféreront les avis durs & sévères de l'homme juste, au fétide encens des adulateurs & aux insidieux conseils des séducteurs. Ce royal Catéchisme commence par tracer le tableau de la secte qui a juré la ruine des rois, & qui poursuit son ouvrage, déjà fort avancé, avec une ardeur que rien ne ralentit, » qui depuis un » siècle méditoit l'affreuse révolution dont la » France est la victime, & menace aujourd'hui tous les trônes de l'univers ; timide » d'abord, incertaine dans sa marche, elle » se cacha sous le masque de la tolérance, » de l'humanité ; elle répandit des larmes perfides sur des crimes, qu'elle se réservoir à elle-même d'ériger un jour en vertus ; essentiellement ennemie de toute autorité, elle en sappa peu-à-peu tous les fondemens ; à son tribunal, les plus grands rois ne furent que des tyrans, les pontifes les plus respectables que de vils esclaves du fanatisme, de la fortune ; intrigue, imposture, flatterie, complots cachés, sourdes conjurations, elle mit tout en usage pour accréditer une doctrine de révolte & de sang. »

On voit par ce début que l'auteur n'a point envie de rien ménager & que l'énergie des expressions ne lui manquera pas plus que la justesse. Cette dernière qualité se fait particulièrement remarquer dans la qualification des plus

Corripiet me justus in misericordiâ, & increpabit me oleum autem peccatoris non impinguet caput meum.
Psal. 140.
— Réfl. analogues, 1
Mai, p. 74.